

45 ans, après la stèle, pose d'une plaque commémorative ...

Nous sommes aujourd'hui réunis pour honorer la mémoire du Commandant Jacques Bégué, disparu il y a 45 ans jour pour jour en sacrifiant sa vie pour sauvegarder celles de nombreux Caudrésiens. Cette plaque commémorative et cette stèle ont pour but de transmettre l'histoire de ce sacrifice aux générations futures

Jacques Bégué est né le 19 septembre 1942 à Bordeaux. C'est un élève brillant, passionné d'aviation. Il entre à l'école de l'air en 1963 pour servir comme officier « pilote de chasse ». Il commence l'apprentissage du vol à 21 ans.

Sa lucidité et ses capacités intellectuelles lui permettent avec aisance d'obtenir son diplôme d'ingénieur de l'aéronautique et de devenir pilote à 28 ans. Ses qualités humaines, son dynamisme et sa passion pour les disciplines sportives lui permettent également d'animer l'équipe de pentathlon aéronautique de la 13<sup>e</sup> escadre. Son équipe est d'ailleurs victorieuse au challenge national en 1970. C'est un homme de grande maturité et respecté par ses pairs.

Parallèlement, il rencontre Marie-Claude, salariée à Air France, qu'il épouse en 1972. Le couple donne naissance l'année suivante à la petite Carole puis 3 ans plus tard, à Audrey.

Entre ces deux heureux événements, le couple sera néanmoins frappé par un drame : le décès de jumeaux quelques jours après leur naissance.

Le 18 mars 1977, le Commandant Jacques Bégué est aux commandes de son avion de chasse en Service Aérien Commandé, décolle de la base de Creil et survole quelques minutes plus tard, le Cambrésis. Quand tout à coup, l'appareil émet un signal de détresse avant de s'écraser brutalement dans les champs situés route de Clary à Caudry, heurtant au passage l'habitation de M. et Mme Véron. Il est alors environ 11h30, un bruit assourdissant résonne dans le quartier, les vitres et les portes se mettent à trembler jusque de l'autre côté de la ville. Une colonne de feu d'une quarantaine de mètres jaillit sur le lieu du crash tétanisant les passants.

Par miracle, Mme Véron et son fils parviennent à s'extraire des décombres. Ils ne sont que légèrement blessés. Les regards sont alors attirés par la descente d'un parachute au bout duquel gît un corps sans vie. C'est celui de Jacques Bégué.

La zone du crash est immédiatement sécurisée par les forces de l'ordre et l'armée.

Son décès est annoncé 1 h plus tard à son épouse à jamais meurtrie, les deux fillettes sont désormais orphelines.

Il est enterré à Strasbourg dans la ville natale de son épouse qui dit encore de lui avec tendresse « *il a apporté le soleil dans ma vie, il était le mari idéal...* ».

L'origine de l'accident est à ce jour toujours classée « secret défense » mais il est raconté depuis que le commandant s'est éjecté tardivement retenant ainsi l'avion le plus longtemps possible à distance de la zone urbaine.

Plusieurs décennies après, le souvenir de cette tragédie est encore bien présent dans les mémoires. Cette stèle, édifiée pour lui rendre hommage et inaugurée le 18 mars 2017, rappelle cet acte de bravoure.

Aujourd'hui, il nous appartient de ne jamais oublier le sacrifice des hommes et des femmes morts en service au nom de notre sécurité alors que la vie leur souriait.